

23 DEC. 1991

Fran. Cdu confit 26.01  
180  
154

# Science et Francophonie

N° 34, mai 1991.  
3 \$



PUBLICATION DE LA LISULF, LIGUE INTERNATIONALE DES SCIENTIFIQUES POUR L'USAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE



**Le Professeur Jean-Luc Dion**  
**de l'Université du Québec**  
*(à gauche sur cette photo)*

**Correspondance**  
**du Professeur Jean-Luc Dion**  
**avec le Président Mitterrand**

En prime gratuite : le premier de  
**Nos Cahiers (nouvelle série) : ANDRÉ DAGENAIS, Le Travailisme**

**Éditorial. 1. Une expérience du Professeur Dion**

Le Prof. Jean-Luc Dion, de l'Université du Québec, s'est fait connaître par ses découvertes dans le domaine des lasers et de l'holographie acoustique. Délaissant pour un temps ses expériences dans le Groupe de recherche en électronique industrielle à l'Université du Québec à Trois-Rivières, il a réalisé, en 1989, une expérience d'un autre ordre. Si on veut la catégoriser dans une discipline reconnue, disons qu'elle se rapporte à la socio-politique de la langue française. Il s'est donné la peine d'accumuler un dossier pesant et de réaliser une correspondance basée sur ce dossier qui concerne des manquements de la part de la France. Il nous l'a communiqué et, avec son accord, nous en commençons la publication dans le présent N°. Le lecteur pourra lire les deux réponses sympathiques, mais bien insuffisantes, que le Prof. Dion a reçues de France : l'une du Cabinet présidentiel, l'autre du Commissaire général au Commissariat général de la langue française.

À la vérité, d'autres collègues et d'autres citoyens de France, du Québec et d'ailleurs pourraient réaliser des expériences comparables auprès des instances de la Francophonie. Nous publierons leur correspondance s'ils veulent nous la communiquer. Cela nous aidera dans l'étude et l'analyse scientifique de la question de l'usage du français en science, étude et analyse qui font l'objet de nos travaux au sein de la LISULF. Et puis, qui sait, les instances de la Francophonie, devant les insistances manifestées par les membres de la LISULF, se décideraient peut-être à favoriser davantage le français en science. L'exemple des campagnes de correspondance d'*Amnistie internationale* n'est pas à dédaigner.

Nous poursuivrons notre tâche, en attendant que les historiens d'après-demain soient capables de mettre en évidence, avec la sérénité qu'assure le recul du temps et peut-être mieux que nous, à quelles exigences plus ou moins avouables les chefs de la Francophonie obéissent, alors qu'ils sacrifient autour de nous et depuis des dizaines d'années ce qui fait l'essentiel de la Francophonie : la langue française.

**Éditorial. 2. Les Cahiers de Science et Francophonie.**

1990 fut une année marquée, pour le Conseil de la LISULF, d'activités nombreuses que les numéros de l'an passé n'ont pas suffi à décrire au complet. Les rapports consignés ci-dessous à la rubrique « Vie de

» » »

Science et Francophonie N° 34, mai 1991.

## Table des matières

Éditorial 1. Une expérience du Professeur Dion . . . . .	2
Éditorial 2. Les <i>Cahiers de Science et Francophonie</i> . . . . .	2
La correspondance du Professeur Jean-Luc Dion. . . . .	4
Vie de la LISULF. Assemblée générale 1991. . . . .	9
Affichage libre : <i>Le Travailisme</i> , par André Dagenais; Les <i>Cahiers</i> . . . . .	3, 12

En couverture, photo LISULF, 16 décembre 1986, à l'Université du Québec à Trois-Rivières, à l'issue d'une réunion du Conseil d'administration. De gauche à droite : le Prof. Jean-Luc Dion, MM. Paul Rémillard, Jean Rémillard et Daniel Tolédano.

**Manifestez  
votre adhésion  
au Projet DDA.**

*Droits des auteurs scientifiques*

**Le 23 mars, déposez une  
gerbe portant ces mots :**

*Pasteur parlait  
français.*

**Appuyez la LISULF.**

*SVP, adressez votre  
cotisation.  
c'est le seul moyen  
d'aider!*

Science et Francophonie. Périodique qui paraît 4 fois l'an, distribué gratuitement aux membres de la LISULF, Ligue internationale des scientifiques pour l'usage de la langue française, 1200, rue Latour, Saint-Laurent (Québec) H4L 4S4 . Téléphone: (514) 747 2308, FAX : (514) 748 6954. Publié par les Presses Universitaires de Montréal sous l'autorité du Conseil d'administration de la LISULF. Les articles signés n'engagent que leurs auteurs. Réd. en chef: P. Demers. Adhésion: envoyez 25 \$ ou communiquez. Frais de publication : 50 \$ par page, gratis pour les membres. Dépôt légal: 2<sup>e</sup> trimestre 1991 BN Québec, BN Canada, dépôt BN France, Belgique, Genève, Vaud. INSN 0825 9879.

**Les Cahiers de Science et Francophonie (nouvelle série)**

**André Dagenais**

# **Le Travailisme**

**PUM 1991**

Parrainage, par Claude Collin.

André Dagenais ne pense pas l'économie, la société et le droit à la façon d'un économiste, d'un politologue, d'un juriste. Homme de vision, de lucidité, de sagesse, il envisage les domaines de ces sciences dans une perspective élargie, inspirée par le souci de l'homme au sens plein du terme. Au fond, Dagenais renouvelle un genre peut-être trop délaissé : celui d'une réflexion qui dépasse les données immédiates des sciences. À l'ère de la Pax Americana, i. e. du triomphe universel d'une science et d'une technologie sans âme, le monde a tragiquement besoin de cette vision nouvelle de l'économie.

*Une nécessité dans toutes les bibliothèques. Prix 15 \$ Canada*

» » »  
la LISULF» en font foi. C'est ainsi que nous tenons en réserve le compte rendu d'une rencontre COFIST-LISULF du 27 septembre 1990. C'est ainsi que les cheminements de notre Conseil, commencés en 1990, ont abouti à une initiative découlant de l'une de nos recommandations auprès du COFIST : publier des «pré-textes», qui devraient être des «tirés à part», et d'un certain article de notre Charte : publier des livres.

*Action vaut mieux qu'avis*, si l'on en croit un dicton connu. Après avoir prêché par avis, remontrances et moralités depuis dix ans, nous voudrions donc prêcher d'exemple et d'action, en publiant, en français, des textes originaux de sciences humaines et exactes. Plusieurs textes parus dans les pages de *Science et Francophonie* sont des études scientifiques, de socio-linguistique et de socio-politique. L'un de ces textes a fait l'objet d'une publication distincte, en 1988, celui du Prof. Collée, répertorié comme le *Cahier* N° 1 et comme le N° 21 bis de la publication périodique *Science et Francophonie*. Il reste que notre périodique n'a attiré qu'un petit nombre de collaborateurs dans le domaine mentionné.

Notre périodique conserve son cadre actuel et son rôle de liaison et d'analyse de l'actualité, et nous souhaitons qu'il attire davantage des études scientifiques dans le domaine des sciences humaines mentionnées. De plus, votre Conseil a résolu de publier désormais sous son autorité, de concert avec PUM, des ouvrages plus considérables que des articles de revue, qui paraîtront à intervalles irréguliers, selon les disponibilités. Catégorisés comme livres et essais et non pas comme périodiques, ce sont les *Cahiers de Science et Francophonie (nouvelle série)*. Ils sont ouverts à toutes les disciplines scientifiques, humaines, exactes et naturelles. Ils offrent aux auteurs, une manière d'affirmer concrètement leur désir que leurs travaux paraissent prioritairement en français.

Pour éviter de confondre avec les trois *Cahiers* déjà parus à la manière de périodiques, nous ajoutons ici l'épithète nouvelle série, entre parenthèses. Chacun de ces *Cahiers* sera une acquisition indispensable dans les bibliothèques universitaires et publiques de la Francophonie et d'ailleurs. Ce nouveau type d'activité de la LISULF devrait lui attirer de nouvelles adhésions et de nouveaux suffrages. Ces *Cahiers* nouveaux ne sont pas des périodiques. Leur appellation procède d'une certaine piété envers la mémoire de Charles Péguy qui publiait les *Cahiers de la Quinzaine*. Elle continuera avec modifications la formule de nos trois *Cahiers* précédents.

Le lancement de ces *Cahiers* se fait en même temps que la parution retardée du présent N° 34 de *Science et Francophonie*. Le premier de ces *Cahiers* est l'œuvre du philosophe André Dagenais, il est intitulé : *Le Travailisme*. Nos membres en règle le reçoivent en prime gratuite avec le N° 34. Des livres marquants, dans le passé, furent d'abord livrés en prime accompagnant une publication périodique. Ainsi, (dans un genre bien différent), *Les Chroniques de Georges Courteline* furent le premier ouvrage édité de Courteline (Georges Moineau). Il fut distribuée en prime gratuite avec le journal *Les petites nouvelles quotidiennes*, en juin 1884.

La Rédaction

# Correspondance du Professeur Jean-Luc Dion

avec

le Président

François Mitterrand

et autres autorités.

**Résumé.** Jean-Luc Dion, professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières, a constitué et expédié au Président Mitterrand de France, en 1989, tout un dossier sur les manquements des autorités françaises en matière d'usage de la langue française et d'invasion par la langue anglaise. Ce dossier touche deux points: la science et spécifiquement le *Journal de Physique* et les Colloques scientifiques mais il touche aussi *Radio France internationale*. Deux réponses furent reçues, touchant le premier point. Elles viennent du Cabinet du Président Mitterrand et du Commissariat général de la langue française, qui dépend du Ministre délégué chargé de la Francophonie. Ces réponses, toutes sympathiques et encourageantes qu'elles soient, n'épuisent pas le sujet. Aussi avons-nous demandé aux instances concernées en France, de nous informer du suivi accordé à ce dossier depuis juin 1989. Leurs réponses, s'il en est, paraîtront plus tard.

La Rédaction (juin 1991).

## Du Professeur Dion

• 1 Le 12 mars 1989

Monsieur François Mitterrand,  
Président de la République française  
Palais de l'Élysée, Paris, France

Monsieur le président,

Je me permets de vous envoyer la copie ci-jointe d'une lettre à la direction de Radio France Internationale, où je fais quelques commentaires qui devraient vous intéresser, vu votre responsabilité toute particulière dans le progrès de la Francophonie. Je n'ajouterai rien d'autre sur ce sujet mais, si vous agréiez mes observations vous aurez peut-être un message à transmettre aux responsables, et je m'en réjouirai.

Dans un autre domaine, celui des sciences et des techniques, il y a une très fâcheuse tendance vers l'anglomanie à outrance qui est extrêmement dommageable pour la langue et la culture française. Quelques exemples:

- Depuis quelques années, il s'organise en France de plus en plus de conférences, symposiums, etc, dont la seule langue officielle est l'anglais et où la majorité des participants est française! Souvent, pas un mot de français dans les documents de publicité. C'est absolument invraisemblable et choquant! Il n'y a aucune raison valable pour que tout ne soit pas au moins bilingue ou trilingue, avec priorité au français. On voudrait tuer le français comme langue scientifique qu'on ne s'y prendrait pas autrement. Le message est clair. J'ai déjà fait une communication scientifique à Cannes en 1980 où, déjà, tout se déroulait en anglais exclusivement.

- Dans de nombreux milieux chez vous, on décourage les scientifiques de publier en français et on prône la publication en anglais. Aujourd'hui même, dans *La Presse* de Montréal, un article relate la dénonciation par un de mes collègues, le Pr Drapeau de l'École Polytechnique, du dernier geste d'un organisme français qui confirme cette aberration (copie jointe): *Les Annales de Microbiologie* de

Dion Correspondance

l'Institut Pasteur deviennent *Research in Microbiology*, avec incitation à publier en anglais exclusivement.

Dans un autre domaine, celui du cinéma, on observe depuis quelques années que dans de nombreux films français, les chansons thèmes et autres qu'on y entend sont en anglais. Vous l'avez sans doute remarqué vous-même. Une autre invraisemblable aberration qui peut dégoûter n'importe quel Québécois qui se bat pour sa langue. Et pourtant, la musique populaire française et francophone est si riche! Pour emprunter une expression imagée, on peut dire qu'on se tire un coup de fusil dans le pied à chaque fois qu'on pose un geste semblable.

En même temps, on apprend qu'il y a risque que l'anglais devienne la langue officielle de communication de la Communauté Économique Européenne! Ce serait le bouquet, ou la cerise sur le gâteau comme on dit au Québec. Il ne faudrait pas s'en étonner, considérant la réaction de nombreux Français quand on aborde ces questions: on semble obnubilé par l'Anglais ou l'Américain! Pour plusieurs, il semble qu'il s'agit d'un complexe ... d'infériorité. Bien à tort en général. Ce n'est pas une bien belle image à présenter aux gens d'ailleurs.

Aujourd'hui même, à Montréal par -10 °C, plus de 60 000 personnes ont marché dans les rues pour promouvoir la langue française au Québec et protester contre la politique très équivoque du gouvernement de M. Bourassa. Ce serait extrêmement déplorable que le comportement des Français vis-à-vis leur langue démoralise les Québécois et les autres francophones.

Je vous en prie, Monsieur le Président, au nom de tous ceux qui aiment leur langue profondément, donnez-nous des raisons d'espérer.

” ” ”

» » »

En juillet prochain, je serai en France pour un an, en congé sabbatique à l'INSA de Lyon. Séjour de recherche. Je pourrai donc observer sur place l'évolution de cette situation.

Une dernière remarque. Ne pourriez-vous pas mettre fin au plus tôt à cette obligation pour les Québécois (et les Canadiens) d'avoir un visa pour toute visite en France? Je vous confierai que pour des amis de la France, c'est assez vexant!

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma sincère amitié pour votre beau pays, auquel l'avenir de notre Québec est forcément lié.

(signé) Jean-Luc Dion, ing., D. Sc.

Professeur titulaire  
Génie électrique

• 2 Le 9 mars 1989  
Jean-Luc Dion, ing.  
3760, rue Montpellier  
Trois-Rivières Ouest, Québec

RADIO FRANCE INTERNATIONALE  
Boîte postale 9516  
75016 PARIS FRANCE

À l'attention du directeur de la programmation

Madame, Monsieur,

Québécois, ami de la France et auditeur occasionnel de votre radio depuis très longtemps, permettez-moi quelques commentaires que je veux constructifs.

- Vous avez plusieurs émissions intéressantes, instructives et bien animées. Continuez ainsi.

- La réception de vos émissions dans les diverses bandes est régulièrement moins bonne que celle des autres grandes radios, particulièrement Die Deutsche Welle, la BBC. Dans la bande des 31

mètres, il y a très fréquemment de l'interférence de source inconnue. Ne pourriez-vous pas utiliser une fréquence entre 9,4 et 9,5 MHz où il n'y a pratiquement rien, près de la Radio d'Espagne? Plus de puissance serait aussi souhaitable.

- Il n'y a pas assez de français sur les ondes le soir ici, par comparaison avec l'anglais, l'espagnol et même l'allemand; dans la bande des 49 m, plusieurs émissions très fortes en allemand, dont deux différentes au moins. Une plus forte présence en français s'impose.

- Vous devriez publier de temps à autres des annonces dans quelques journaux, au Québec et ailleurs, donnant vos horaires et fréquences. J'ai apprécié votre annonce dans *Le Devoir* de Montréal en septembre dernier (copie ci-jointe). Bravo pour la diffusion de vos émissions sur nos réseaux de câbles de télévision! Je serais curieux de connaître la cote d'écoute.

- Pour les non francophones, vous devriez avoir des émissions parlées plus lentement, comme le font les Américains. Je ne me souviens pas en avoir jamais entendues. Cela pourrait augmenter l'intérêt de nombreux auditeurs de langue étrangère. Avez-vous des leçons de français pour les Nord et les Sud-Américains?

- Très franchement, vous abusez de la chanson anglo-américaine. Votre cas me semble unique dans cet abus, car c'en est vraiment un, permettez-moi de vous le dire. Je suis un habitué de l'audition sur ondes courtes depuis près de 40 ans et je ne me souviens pas d'avoir jamais entendu de chanson anglo-américaine à des radios d'autres langues. Par ailleurs je n'ai jamais entendu de chanson française à la BBC ou autres radios étrangères. Je ne dis pas qu'il faille être aussi chauvin que la BBC, mais

il y a tout de même une limite normale que vous dépassez tellement que des auditeurs étrangers doivent s'interroger sérieusement sur la solidité de la culture française. Ce n'est pourtant pas l'immensité du répertoire de la chanson francophone qui fait défaut! Vous pourriez diffuser de la chanson française et francophone 24 heures sur 24 pendant des mois sans vous répéter, pourtant!

Le mandat de la RFI ne doit pas être de faire la promotion de la chanson anglo-américaine (généralement tapageuse et abrutissante). Les ondes en sont déjà saturées.

Je vous prie de croire que mes quelques commentaires vont essentiellement dans le sens d'un plus grand rayonnement de notre culture commune. Ici au Québec, nous sommes particulièrement sensibles aux assauts et à la pénétration de la culture anglo-américaine. Il nous fait mal au coeur de voir des radios francophones contribuer à sa plus grande diffusion au détriment de nos productions qui sont le plus souvent de meilleure qualité: c'est une plaie au Québec.

Longue vie et popularité mondiale à RFI!

Très sincèrement,

Jean-Luc Dion, ing., D. Sc.  
Professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières

Copie à M. Mitterrand, Président de la République

» » »

» » »

• 3 Le 20 mars 1989

Monsieur François Mitterrand  
Président de la République française

Monsieur le Président,

Ci-joint, quelques exemples supplémentaires (suite, lettre du 12 mars) d'une attitude extrêmement déplorable et injustifiée, constituant une nette démission devant l'anglais.

Notre langue est minée de l'intérieur, à un rythme effarant. Il semble que trop de francophones ayant de l'influence ne se rendent pas compte de l'enjeu et contribuent eux-mêmes à détruire le français comme langue de communication internationale.

Y pouvez-vous quelque chose, Monsieur le Président? Je me permets de le souhaiter vivement, en vous priant d'accepter l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

Pr Jean-Luc DION, Directeur  
Groupe de Recherche en  
Électronique Industrielle

P.S. La suppression des accents sur les lettres de mots en majuscules est un autre exemple d'une influence néfaste de l'anglais. Le français s'écrit avec des accents, sinon c'est souvent du charabia! Votre télévision pourrait facilement corriger cette mauvaise habitude.

(La pièce suivante était jointe).

• 4 October 13, 1988

Société Française de Physique -  
Centre National de la Recherche  
Scientifique  
Commission des Publications  
Françaises de Physique  
REVUE DE PHYSIQUE APPLIQUÉE  
Secrétariat: Bâtiment 510,  
Université Paris-Sud, F 91405  
Orsay Cedex

Téléph.: 69 28 71 69 - 69 41 69  
3 2Télex: FACORS 692 166 F  
our ref. 8-079

Dr. S. V. Pasietsnic  
Problem Lab. of Molecular Acoustics  
All union Correspondance  
Machinery Institute  
20, Strominka  
Moscou, 10707

Dear Dr. Pasietsnic,

We regret to inform you that we  
cannot accept your article entitled

Effet acoustooptique dans le  
cristal nématique en présence du  
champ électrique

for publication in the *Revue de  
Physique Appliquée*.

We therefore return your  
manuscript together with a copy of  
the referee's comments, which were  
written by specialists chosen by the  
Commission des Publications  
Françaises de Physique.

Yours sincerely,

(signé) G. Fournier  
Editor

• 5 Traduction :

Cher Docteur Pasietsnic,

À notre regret, nous vous  
informons que nous ne pouvons pas  
accepter votre article intitulé

Effet acoustooptique dans le  
cristal nématique en présence du  
champ électrique

pour publication dans la *Revue de  
Physique Appliquée*

Nous retournons donc votre  
manuscrit avec les commentaires de  
l'arbitre, qui furent écrits par des  
spécialistes choisis par la

Commission des Publications  
Françaises de Physique.

Sincèrement à vous,

(signé) G. Fournier  
Rédacteur

## Des autorités françaises

• 6 Le 7 avril 1989, Paris  
JC/AL CAB/SC/8/89406  
PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE  
Le Chargé de Mission

Monsieur,

Votre lettre est bien parvenue à  
Monsieur le Président de la  
République Française qui m'a chargé  
de vous remercier de lui avoir fait  
part de vos observations.

Je puis vous assurer que le Chef  
de l'État a été très sensible à  
l'intérêt que vous marquez à la  
défense de la langue française.

Vous savez que c'est sous le  
premier septennat de Monsieur  
François MITTERRAND qu'a été mis  
en place le Haut Conseil de la  
Francophonie dont vous connaissez  
très certainement la mission et les  
travaux.

Par ailleurs, j'ai signalé vos  
remarques à Monsieur le Ministre  
délégué auprès du Ministre d'Etat,  
Ministre des Affaires Etrangères,  
chargé de la Francophonie, plus  
particulièrement concerné.

Veillez agréer, Monsieur,  
l'expression de mes sentiments les  
meilleurs.

(signé)  
Michel JAU

Monsieur Jean-Luc DION  
C.P. 500, TROIS-RIVIERES  
QUEBEC G9A 5HT  
CANADA

» » »

• 7 Le 8 juin 1989, Paris  
32, rue de Babylone, 75700 Paris  
Tél.: 42 75 80 00

PREMIER MINISTRE  
COMMISSARIAT GÉNÉRAL DE LA  
LANGUE FRANÇAISE  
LE COMMISSAIRE GÉNÉRAL  
BB/JS

Monsieur le Professeur,

Le cabinet du Président de la République m'a transmis le dossier que vous avez adressé au Chef de l'État, concernant l'utilisation systématique de l'anglais pour les correspondances de la *Revue de Physique Appliquée*.

Vous voudrez bien trouver ci-joint copie de la lettre que j'ai envoyée au Président de la Société Française de Physique.

Ai-je besoin de vous dire que je partage, sans réserve, votre légitime indignation?

Je vous remercie vivement du concours que vous voulez bien apporter par votre action et votre vigilance à la sauvegarde de notre langue commune.

Je vous prie de bien vouloir agréer. Monsieur le Professeur, l'assurance de mes sentiments de vive et cordiale estime.

(Bien à vous et signé)

Bernard Billaud

P.J. -2

Monsieur le Professeur Jean-Luc DION  
Groupe de recherche en électronique industrielle  
Université du Québec à Trois-Rivières  
C.P. 500 TROIS-RIVIERES, QUEBEC  
G9A 5H7

Canada

• 8 Le 9 juin 1989, Paris  
32, rue de Babylone, 75700 Paris  
Tél.: 42 75 80 00

PREMIER MINISTRE  
COMMISSARIAT GÉNÉRAL DE LA  
LANGUE FRANÇAISE  
LE COMMISSAIRE GÉNÉRAL  
BB/JS

Monsieur le Président,

Le cabinet du Président de la République m'a transmis la protestation juetement indignée du Professeur Jean-Luc Dion, de l'Université du Québec à Trois-Rivières, directeur du groupe de recherche en électronique industrielle, qui a eu connaissance de la pratique déplorable à laquelle sacrifie la *Revue de Physique Appliquée* dans ses correspondances avec les savants étrangers, comme en apporte la preuve la lettre de M. Fournier à un chercheur soviétique, ci-jointe. Cette lettre est une lettre circulaire que d'autres chercheurs ont, au Canada et même en France, reçue pour acceptation ou refus de manuscrits qui vous ont été transmis, circonstance aggravante, en langue française.

Une telle désinvolture, surtout à l'encontre de ceux qui, à l'étranger, vous envoient des manuscrits rédigés en français, est consternante et je me vois dans l'obligation, devant la gravité d'une telle pratique, d'en informer le Ministre de la Recherche et de la Technologie, le Ministre délégué chargé de la Francophonie et le Directeur du C. N. R. S., puisque c'est sous sa juridiction qu'est placée la Société Française de Physique.

Personne ne conteste la nécessaire ouverture à la coopération internationale, mais elle doit se faire dans le respect de la pluralité des langues et des cultures, ce qui signifie qu'aucune langue ne saurait se prévaloir d'un

statut d'exclusivité, et ce qui nous impose, à nous Français, de ne pas commencer par renoncer à la nôtre.

Rien ne serait plus dangereux pour l'avenir de notre langue qu'un Yalta linguistique qui concéderait au français une certaine primauté historique dans les domaines des arts et des lettres, mais qui réserverait à l'anglo-américain, de manière quasi-exclusive, la fonction d'exprimer la modernité technologique. Entre le purisme des uns et le laxisme de ceux qui s'accommodent aisément de la dégradation de la situation - quand ils ne la favorisent pas -; il y a place pour des mesures concrètes et réalistes qui tiennent compte des légitimes exigences des chercheurs en matière de communication internationale, mais qui n'affaiblissent pas les efforts que nous déployons par ailleurs pour maintenir la langue française au rang qu'elle doit légitimement occuper, ne serait-ce que parce qu'elle est historiquement porteuse d'une culture dans laquelle se reconnaissent, partiellement ou totalement, plus de quarante peuples et communautés dans le monde.

L'effort entrepris en faveur de notre langue par les pouvoirs publics, qui connaît de nouveaux et spectaculaires développements dans le cadre de la francophonie, perdrait tout son sens si le français venait à être considéré comme une langue inapte à rendre compte des progrès du savoir humain.

Mais une telle constatation qui nécessite des initiatives hardies (et probablement onéreuses) pour que la communauté scientifique internationale puisse avoir accès aux travaux des spécialistes français, ne doit pas aboutir à l'abandon larvé, ou délibéré, de notre langue, ce qui ne manquerait pas d'affaiblir le potentiel scientifique de notre pays et

» » »

découragerait tous ceux qui ont volontairement et librement choisi de s'exprimer en français.

Les affirmations trop souvent péremptoires présentées à l'appui du caractère irréversible du déclin et de la marginalisation de notre langue dans le domaine scientifique, ne résistent pas à une analyse objective, comme le confirme l'étude réalisée au Commissariat général de la langue française récemment par le conseiller scientifique, M. Marcel Locquin, dont vous voudrez bien trouver ci-joint un exemplaire.

Il demeure qu'il n'est pas acceptable que les correspondances émanant d'une commission à l'entête du CNRS et de la Société Française de Physique soient rédigées dans une autre langue que le français, surtout lorsqu'elles répondent à un savant étranger qui a tenu à vous soumettre un manuscrit en français. Une telle position de principe n'exclut pas que puisse être annexée à la lettre envoyée, lorsque la nationalité de votre correspondant le justifie, une traduction dans la langue du destinataire.

Je vous saurais gré de bien vouloir me faire tenir une prompte réponse et je vous prie d'agréer, Monsieur le Président,

(l'assurance de ma considération distinguée, signé)

Bernard BILLAUD

P.J.- Une plaquette

Copie à M. le Ministre de la Recherche et de la Technologie

M. le Ministre délégué chargé de la francophonie

M. le Directeur général du C.N.R.S.

Monsieur Frank Laloë

Président de la Commission des Publications françaises de Physique

Société Française de Physique - Université Paris-Sud, F 91405  
Centre National de la Recherche Scientifique

Revue de Physique Appliquée  
Bâtiment 510 - Université de PARIS-SUD 91405 ORSAY CEDEX

## Épilogue

Deux ans plus tard, *Science et Francophonie* s'est adressée aux divers intervenants de la correspondance ci-dessus, leur demandant s'ils voulaient bien mettre à jour ce dossier pour le bénéfice de nos lecteurs. *Science et Francophonie* publiera les réponses reçues. Voici la liste de ces intervenants et la lettre modèle qui leur fut adressée.

à \_\_\_\_\_ Prof. Jean-Luc Dion,  
Directeur  
Groupe de Recherche en  
Électronique Industrielle  
UQTR, C.P. 500, Trois-Rivières  
G9A 5H7

à \_\_\_\_\_ Monsieur François  
Mitterrand, Président de la  
République française  
Palais de l'Élysée, Paris, France

à \_\_\_\_\_ Radio France Internationale  
Boîte postale 9516  
75016 PARIS FRANCE  
À l'attention du directeur de la  
programmation

à \_\_\_\_\_ Dr. S. V. Pasietsnic  
Problem Lab. of Molecular Acoustics  
All union Correspondance  
Machinery Institute  
20, Strominka  
Moscou, 10707, URSS

à \_\_\_\_\_ Monsieur G. Fournier,  
Rédacteur,  
Société Française de Physique -  
Centre National de la Recherche  
Scientifique  
Commission des Publications  
Françaises de Physique  
REVUE DE PHYSIQUE APPLIQUÉE  
Secrétariat: Bâtiment 510,

à \_\_\_\_\_ Monsieur Bernard Billaud,  
PREMIER MINISTRE  
COMMISSARIAT GÉNÉRAL DE LA  
LANGUE FRANÇAISE  
LE COMMISSAIRE GÉNÉRAL  
32, rue de Babylone, 75700 Paris

à \_\_\_\_\_ M. Hubert Curien, Ministre  
de la Recherche et de la Technologie,  
1, rue Descartes, 75005 Paris,  
France

à \_\_\_\_\_ Mme le Ministre délégué  
chargé de la francophonie, rue de  
Talleyrand, 75007 Paris France

à \_\_\_\_\_ M. le Directeur général du  
C.N.R.S., 15, quai Anatole-France,  
75007 Paris, France

à \_\_\_\_\_ Monsieur Frank Laloë  
Président de la Commission des  
Publications françaises de Physique  
Société Française de Physique -  
Centre National de la Recherche  
Scientifique  
Revue de Physique Appliquée  
Bâtiment 510 - Université de  
PARIS-SUD 91405 ORSAY CEDEX

• Le 30 juin 1991  
LISULF  
Ligue internationale des  
Scientifiques pour l'usage de la  
Langue Française  
Science et Francophonie  
Le Rédacteur en chef  
1200, rue Latour, Saint-Laurent  
H4L 4S4 (Québec)  
(514) 747 2308 Téléfax: (514)  
748 6954

Aux intervenants  
Réf. correspondance du Prof. Dion  
en 1989

Madame, Monsieur,

Veillez trouver, ci-annexée, la  
version préliminaire d'un document

» » »

» » »

qui paraîtra prochainement dans les pages de *Science et Francophonie*.

Il relate une correspondance échangée entre le Prof. Dion de l'Université du Québec et diverses autorités françaises.

Une partie de cette correspondance vous mettant en cause, nous aimerions savoir quel suivi vous lui avez donné et recevoir tous commentaires que vous voudriez nous adresser à ce propos.

Avec mes sentiments respectueux,

Pierre Demers  
Rédacteur en chef.

P.J.  
N.B. On réserve de l'espace pour les réponses.

À suivre » » »

Votre Conseil d'administration s'est valablement réuni 12 fois au cours de 1990, soit une moyenne d'une fois par mois. On calcule 68 présences à ces réunions, pour une moyenne de 5,7 administrateurs, par réunion, sur une possibilité de 8. Toutes les réunions se sont tenues au siège social de la LISULF, sis au 1200, rue Latour, Ville Saint-Laurent.

Suivent les dates de ces réunions ainsi que le nombre des présences :

1 -	29 janvier	6
2 -	15 mars	6
3 -	20 avril	6
4 -	30 mai	5
5 -	15 juin	7
6 -	2 août	5
7 -	16 août	6
8 -	19 septembre	5
9 -	18 octobre	5
10 -	29 octobre	6
11 -	19 novembre	5
12 -	20 décembre	6
	Total	68

Parmi les faits et événements marquants, signalons les suivants :

- Le 22 janvier, le Conseil rencontre M. Martel, Président du CLF, au restaurant *Chez Gauthier*, avenue du Parc à Montréal. (Pour détails, voir le N° 30 de *Science et Francophonie* ).

- Le 6 février, M. Pierre Demers et M. Jean Rémillard reçoivent les membres français de la LISULF au Services culturels de la Délégation générale du Québec à Paris, 117, rue du Bac, pour célébrer le X<sup>e</sup> anniversaire de notre association. Une douzaine de personnes sont présentes. C'est aussi l'occasion de la première mission en France. (Pour détails, voir le N° 30 de *Science et Francophonie* ).

- Le 26 février, votre Conseil rencontre pour une première fois le COFIST (COmité (du CLF) sur le Français dans l'Information Scientifique et Technique). (Pour

détails, voir le N° 30 de *Science et Francophonie* ).

- Le 23 mars, une petite douzaine de membres participent à la 2<sup>ème</sup> manifestation PASTEUR PARLAIT FRANÇAIS, rue Saint-Denis, à Montréal.

- Du 27 au 29 avril, la LISULF tient un kiosque au Salon de l'Aéronautique, au CEGEP Édouard-Montpetit, section École Nationale de l'Aérotechnique (ÉNA), ville de Saint-Hubert. Ce fut un grand succès :

. des milliers de visiteurs à notre kiosque, dont environ 30 % ont signé le texte en faveur d'un musée de l'aéronautique et d'une maquette d'ARIANE V, soit 1157 signatures.

. Présentation en continu du film *L'Avenir d'ARIANE*, prêté par le Consulat de France à Montréal.

. Occasion de rencontres : M. Claude Ryan, Ministre, M. Larkin Kerwin, Directeur de l'Agence spatiale canadienne et M. Daniel Lasalle, directeur administratif de l'ÉNA.

- Le 23 mai, il y eut une suite à cet événement : la Commission des relations publiques de la Ville de Saint-Hubert reçut votre Conseil. La revue *Science et Francophonie* doit publier les textes remis à cette occasion.

- Fin juin, M. Jean Rémillard, en mission en France, rencontre plusieurs de nos membres, dont M. Jean Robert, de l'Association des Informaticiens de Langue française AILF, et M. Jean Rigal, Président de l'Union Internationale des Informaticiens de Langue française UIIF; nous avons pu assister, le 21 juin, à l'assemblée générale de celle-ci, dont l'orateur invité était M. Stélio Farandjis, Secrétaire du Haut conseil de la Francophonie, et à laquelle participèrent des représentants de pays d'Afrique, du Québec et de France.

» » »

Vie de la LISULF

## Assemblée générale 1991

**Résumé.** Une assemblée générale annuelle régulière s'est tenue le 25 mai 1991, à 14h00. Elle bénéficia de l'hospitalité de l'Université du Québec à Montréal, à la salle habituelle, A-3025. On donne le rapport du Trésorier et celui du Secrétaire pour 1990, le Procès-verbal de l'Assemblée générale de 1990, la composition du nouveau Conseil et quelques éléments de la discussion.

### Rapport du Secrétaire pour 1990

Un seul N° de notre revue *Science et Francophonie* a été mis à la poste cette année, soit le N° 28.

» » »

- Juillet. Le Secrétariat de la LISULF reçut une demande d'un professeur roumain voulant créer une section de notre association chez lui. Nous lui dépêchâmes notre Trésorier, M. Paul Rémillard, qui se proposait d'aller en Roumanie; ce qu'il fit du 15 au 18 septembre. Cependant M. Rémillard dut se contenter de parler au Prof. Balaban au téléphone, après une excursion à l'Université de Bucarest et à l'Académie et beaucoup de chance.

Cette conversation avec M. Balaban soulève aujourd'hui la question des «filiales» de la LISULF à l'étranger : quels liens organiques mettre sur pied? Comment les représenter aux réunions du Conseil qui se tiennent au Québec? Comment ajuster les cotisations selon les conditions de chaque pays? Quelles actions entreprendre à l'extérieur du Québec et comment? Etc.

- En juillet également, votre Conseil donna son assentiment pour que M. Pierre Demers siège au conseil de la revue *Érathosthène* du Prof. Georges Nicolas de l'Institut de Recherches régionales IRRI de Lausanne. Cette revue publiera le texte du Projet DDA et fera en sorte que tout auteur publie dans sa langue maternelle, tout en conservant le droit de publier dans une autre langue et dans une autre revue par la suite.

- En août, le Conseil approuve le projet d'embauche d'un ou d'une secrétaire rémunérée par le programme PAIE de Travail-Québec, à concurrence de 175 \$ par semaine, à la condition de payer un mois de salaire d'une avance sitôt remboursée par le programme PAIE. Il n'y a aucun impôt et il n'y a aucune assurance-chômage à payer. M. Jean Rémillard fut employé à cette fonction à partir du 10 septembre 1990.

- Le 27 septembre, la LISULF rencontre pour une 2<sup>e</sup> fois le

COFIST. Nous soumettons nos observations sur leur rapport préliminaire, que nous jugeons un peu timoré et qui gagnerait à s'inspirer du principe de «double publication» déjà appliqué par de grandes institutions internationales et parfaitement aménageable pour devenir compatible avec le projet DDA de la LISULF.

M. Christophe Auger, Président du COFIST, a semblé particulièrement intéressé par cette approche, celle du «bilinguisme successif». M. Labbé paraissait plus sceptique; il a cependant admis que la publication de simples résumés en français constituait une invitation à apprendre l'anglais, car ils agissent comme incitations à lire ce qui importe vraiment dans le texte anglais. Le COFIST a mené une enquête auprès des scientifiques, qui ne se sont montrés intéressés par aucun genre de publication bilingue. C'est dire le chemin qu'il nous reste à faire!

- En octobre, le Conseil de la LISULF a adopté, par une majorité de 4 membres sur 5 présents, la proposition de M. Paul Rémillard appuyé par M. Michel Lapierre, de présenter un Mémoire favorable à la souveraineté du Québec à la Commission sur l'Avenir Politique et Constitutionnel du Québec. M. Rueliand fit opposition, maintint son opposition et présenta sa démission du Conseil. Le Conseil confia la rédaction finale à M. Pierre Demers, Président, et M. Jean Rémillard, Secrétaire, après adoption de son contenu. En voici le résumé :

«La LISULF, pour atteindre pleinement ses objectifs au Québec doit pouvoir compter sur un État substantiellement français, incompatible avec la présente structure politique canadienne. Adapter celle-ci pour qu'elle accepte un Québec français serait théoriquement

concevable, mais les réalités politiques s'y opposent. En conséquence, la seule voie possible est celle de l'accession du Québec à une pleine souveraineté, laquelle permettra, (en outre) de mieux faire rayonner le français en Amérique du Nord et dans le monde entier, comme de mieux diffuser, en français, la science québécoise».

Une note finale explique que le texte tient compte des objectifs internationaux de la LISULF et que certains de ses membres hors Québec ont tenu à exprimer leur accord.

- Octobre. Comme début de réponse aux questions soulevées par la visite de notre Trésorier en Roumanie et afin d'élargir la consultation en vue du Mémoire qu'elle soumettra à ladite Commission, la LISULF a décidé de réactiver les envois de documents à ses correspondants à l'étranger. Nous avons donc envoyé le procès-verbal de notre réunion du 18 octobre ainsi que le canevas de notre Mémoire à 23 correspondants hors Québec, puis copies de tous les autres p.-v. subséquentement.

- En décembre, le Conseil accepte le principe que la revue *Science et Francophonie*, de concert avec les Éditions PUM, édite des «Pré-textes», conformément aux principes exposés au COFIST. Mais ces textes ne pourront pas être inclus dans la revue : ils devront être tirés à part.

- Du 3 au 14 décembre, 2<sup>e</sup> mission de M. Jean Rémillard. Sur invitation de M. Jean Robert, il a pu assister, le 13, à la réunion du Conseil d'administration de l'AILF suivant le Colloque LEXI-PRAXI de novembre dernier. Celui-ci fut un grand succès, de l'avis de l'AILF comme de l'UIIF (M. Rigal). Signalons la

»»»

présence de deux Canadiens : M. Rabkine de l'Université de Montréal et M. Alain Landry, Sous-ministre aux langues à Ottawa.

- Le Conseil a aussi formé le projet de tisser des liens avec les associations et les organismes, d'expression française, à vocation scientifique ou technique, générale ou spécialisée, au Québec, en France et ailleurs dans le monde. Nous manquons cependant de personnel pour mener à bien ce projet.

- En décembre également, la LISULF recevait une lettre de la Ville de Saint-Hubert, portant résolution unanime du Conseil de ville appuyant notre projet de maquette de fusée Ariane V en cette ville. Nous devons donner suite à cette lettre et à ce projet.

- Le même mois, le Conseil a accepté unanimement la démission de M. Ruelland.

Jean Rémillard, Secrétaire.  
Le 24 mai 1991

## Procès-verbal de l'Assemblée générale de 1990, tenue le 11 mai à l'UQAM

1 - L'Assemblée générale, dûment convoquée par écrit, est ouverte par M. Pierre Demers, Directeur délégué.

2 - Après vérification, le quorum requis de 10 est constaté, 9 membres en règle étant présents et 6 procurations valides ayant été reçues.

3 - Comme Président d'assemblée, M. Édouard Pagé propose M. Pierre Demers. Appui unanime.

4 - L'ordre du jour, modifié, est adopté : a) la présentation de vidéos

est reportée à la fin; b) un point 6-a est ajouté : rapport du Secrétaire; c) au point varia, ajouter : rapport de mission en France du Secrétaire.

5 - Le procès-verbal de l'Assemblée générale de 1989 est adopté.

6 - a) Le Rapport du Trésorier pour l'année 1989, annexé et présenté par M. Paul Rémillard, est adopté sur proposition de M. Jean Rémillard appuyé par M. Michel Lapierre.

6 - b) Le Rapport du Secrétaire pour l'année 1989 est adopté sur proposition de M. Édouard Pagé appuyé par M. Paul Rémillard.

7 - Revue de l'activité depuis la dernière assemblée annuelle : M. Pierre Demers nous souligne les points suivants.

- Le nombre de membres est passé à 325, dont 236 sont en règle; 85 membres de 1988 n'avaient pas encore réglé.

- Nous avons tenu 2 réunions de X<sup>e</sup> anniversaire, l'une à l'UQAM en décembre 1989 et l'autre à Paris en février 1990.

- Nous avons fait deux missions en France, l'une en février, pour le X<sup>e</sup> anniversaire auquel assistèrent MM. Pierre Demers et Jean Rémillard, et une deuxième, de M. Jean Rémillard, en mai.

- M. Martel, Président du CLF, a reçu le Conseil au Restaurant *Chez Gauthier*, sur la rue du Parc à Montréal, le 22 janvier 1990.

- Ariane à Montréal : nous avons fait venir une maquette de la fusée franco-européenne ARIANE-IV à l'exposition *Images du Futur*, en juillet et août.

- La LISULF a tenu un kiosque sur le thème *Un Musée de l'Aérospatiale à Saint-Hubert*, au Salon de l'Aéronautique organisé par l'École nationale d'aéronautique de Saint-Hubert, en avril 1990.

- Agence spatiale canadienne.  
- Enquêtes.

- Besoin de bénévoles et remerciements à Mme Simone Lorrain pour son travail.

- Demandes de subventions.

Il y eut adoption consensuelle de ce rapport moral après discussion.

8. Élection aux postes libérés du Conseil d'administration : 6 membres du Conseil sur 8 ont un mandat se terminant en mai 1991; se terminent aujourd'hui les mandats de M. J. G. Ruelland (qui continue le mandat de Mme Louise Brouillet) et de M. A. Dagenais. L'un et l'autre se disent d'accord pour continuer.

- Mme Simone Lorrain ayant manifesté son intention de ne pas poursuivre son mandat de deux ans, M. Jean Rémillard, appuyé par M. Denis Blondin, propose M. Michel Lapierre, qui accepte de la remplacer; adoption unanime.

- On peut cependant chercher de nouveaux membres pour le Conseil et on suggère M. Blondin, qui décline l'invitation.

9. Varia : rapport de la dernière mission de M. Jean Rémillard en France : transmission des vœux exprimés à une réunion informelle de la LISULF (France).

10. Films.

11. Levée de l'assemblée à 17h50.

Jean Rémillard, Secrétaire.

## Composition du Conseil

À la suite des élections du 25 mai 1991, le Conseil d'administration est composé ainsi :

Mme Gabrielle Cloutier, MM André Dagenais, Pierre Demers (Président), Michel Lapierre, Jean Rémillard (Secrétaire) et Paul Rémillard (Trésorier). Le Conseil agira par cooptation dans le cas de MM. Édouard Pagé et Daniel Tolédano, absents.

**Affichage libre. Science et Francophonie vous signale...**

**Avis aux auteurs.**

Les Cahiers de Science et Francophonie

acceptent des textes de sciences humaines ou exactes, rédigés en français et accompagnés d'un résumé. Ils offrent à un auteur une occasion à la fois de faire paraître en primeur sous forme de livre une contribution originale et de manifester son attachement à l'usage prioritaire du français dans la communication scientifique. L'auteur cède ses droits pour le cahier mais les conserve par ailleurs; entre autres et conformément au projet DDA, il conserve le droit de publier le même travail dans une autre langue.

L'auteur verse un montant de 15 \$ par page publiée à la LISULF, Ligue internationale des scientifiques pour l'usage de la langue française, association aux buts non lucratifs destinée à promouvoir l'usage scientifique de la langue française. L'auteur reçoit 300 exemplaires. Ces Cahiers paraissent sous l'autorité de la LISULF. On demande à l'auteur d'être parrainé par un scientifique lui fournissant un texte de parrainage recommandant la publication du texte soumis. L'auteur est prié de fournir son texte sur disquette d'ordinateur, de préférence dans le logiciel Word 4 de MacIntosh.

Les Presses Universitaires de Montréal Octobre 1991

» » »

**Rapport du Trésorier pour 1990**

Ligue internationale des scientifiques pour l'usage de la langue française  
 Rapport financier pour l'année 1990 12 mois finissant le 31 décembre 1990  
 Recettes en \$ Canada 1990 1989

	1990	1989
Renouvellements et adhésions		
Nombre		
Membres ordinaires	119	221
Membres corporatifs	11	14
Membres étudiants	13	30
Payées d'avance		(2)
Totaux des membres en règle	143	265

Dons		
Moins de 200,00 \$	342,00	70,00
Plus de 200,00 \$	8.769,00	10.850,43
Divers		53,55
Total des recettes	14.501,00	18.742,93

Déboursés

Loyer	4.200,00	4.200,00
Dépenses locales des officiers	1.652,89	378,73
Informatique	154,53	509,55
Papeterie et articles de bureau	1.152,73	1.908,34
Télécommunications	1.266,44	815,84
Colloques, congrès, représentations	655,00	5.905,40
Revue <i>Science et Francophonie</i>	4.648,27	4.565,24
Audio-visuel		221,12
Frais financiers		28,97
Divers	771,14	209,74
Total des déboursés	14.501,00	18.742,93

Solde 00,00 00,00

Rapport soumis à l'Assemblée générale le 25 mai 1991

Par : Paul Rémillard, Trésorier

**Affichage libre. Science et Francophonie vous signale...**

Commandez...

Une nécessité dans toutes les bibliothèques.

...8 années de *Science et Francophonie*, N<sup>os</sup> 1 à 32, janvier 1983 à décembre 1990. Prix : 200 \$ Canada, port payé.

S. v. p. versements au pair à Montréal, par chèque ou mandat, à l'ordre de PUM, 1200, rue Latour, Saint-Laurent (Québec) H4L 4S4. FAX : (514) 748 6954.